

De « national-hipsters » aux supporters de l'État en guerre : la maison d'édition 'Centurie Noire' et la librairie Feuillage face à l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie en 2022

Dmitrii KHRIAKOV

Chercheur indépendant

dmitrii.khriakov@gmail.com

Bella DELACROIX OSTROMOUKHOVA

Maîtresse de conférence

Sorbonne Université, Paris (FR)

ostrob@gmail.com

Doi: 10.5077/journals/connexe.2024.e1709

Abstract

This article examines the transformation of the activity and the ideological agenda of the right-wing Russian publishing house 'Black Centurion' [Черная Сотня] and its associated bookshops, Foliage [Листва], in Moscow and St Petersburg, in the context of the Russian invasion of Ukraine. It was created in the 2010s as a student project sought as reviving the image of nationalism by making it attractive to young people. Its editorial line aimed to glorify pre-revolutionary Russia and white Russian emigration, while being very critical about the USSR and adopting a skeptical stance towards today's Russia. A second editorial line, which was more discreet at the time, consisted in hagiographies of the "independence fighters" of Donetsk and Luhansk. The associated bookshops, with their wider and more eclectic range, were places for socializing and debate that broadened the community, sometimes opening up a dialogue with left-wing thinkers. The war in Ukraine has upset the established balance: the hagiographic component has become the publishing house's sole editorial line, while the bookshops, which have become less accessible to the public, now bring together a more radicalized community that supports the war in Ukraine, resulting in a recomposition of collaborations and networks.

Keywords: Russian publishing, Russian nationalism, publishing independency, War in Ukraine

Résumé

Cet article analyse la transformation de l'activité et de la ligne idéologique de la maison d'édition russe d'extrême droite 'Centurie Noire' [Черная Сотня] et des librairies Feuillage [Листва] à Moscou et à Saint-Petersbourg qui y sont associées, dans le contexte de l'invasion russe de l'Ukraine. Tant la maison d'édition que les librairies ont été créées dans les années 2010 comme un projet étudiant visant à redorer le blason du nationalisme en le rendant attractif auprès des jeunes. La ligne éditoriale de la maison d'édition visait à glorifier la Russie pré-révolutionnaire et l'émigration russe blanche, tout en critiquant violemment la période soviétique et en adoptant une posture sceptique vis-à-vis de la Russie actuelle. Une seconde ligne éditoriale, plus discrète à l'époque, visait à faire l'hagiographie des « indépendantistes » de Donetsk et de Louhansk. Les librairies associées, proposant un catalogue plus éclectique, étaient des lieux de socialisation et de débat visant un public plus large et instaurant parfois le dialogue avec des penseurs de gauche. La guerre en Ukraine a brisé les équilibres établis : la composante hagiographique est désormais l'unique ligne éditoriale de la maison d'édition tandis que les librairies, devenues des espaces moins accessibles au public, fédèrent désormais une communauté davantage radicalisée, qui soutient l'invasion russe en Ukraine, ce qui se traduit par une recomposition des collaborations et des réseaux.

Mots-clés : édition russe, nationalisme russe, indépendance éditoriale, guerre en Ukraine

Introduction

Après la dissolution de l'Union soviétique (1991) et la libéralisation du marché, la sphère culturelle russe s'est retrouvée en dehors du contrôle et du financement de l'État. Cela a entraîné la dislocation du système de production et de diffusion de livres, les maisons d'édition d'État étant désormais supplantées par un grand nombre d'entreprises privées, confrontées aux logiques du marché. De nombreux projets culturels et commerciaux, dont certains s'enracinaient dans l'underground culturel soviétique (Eichwede *et al.* 2005), ont proliféré dans la Russie des années 1990. Le « projet OGI » (Éditions réunies en sciences humaines [Объединенное Гуманитарное Издательство]) a été l'un des plus marquants pour le paysage intellectuel moscovite : d'abord, une maison d'édition de littérature en sciences humaines a été créée en 1992, puis une série de lieux combinant café, librairie et espace de discussion et d'événements culturels ouverts 24 heures sur 24 ont été ouverts à partir de 1998 (Fanailova 2002). OGI a par la suite inspiré de nombreux projets similaires (Eichwede *et al.* 2005).

La maison d'édition 'Centurie Noire' [Чёрная Сотня], ainsi que les librairies Feuillage [Листва] à Saint-Petersbourg et à Moscou qui y sont associées, font partie de ce type de projet. Elles se distinguent toutefois de leurs consœurs – dont la plupart affichent une distance vis-à-vis d'engagements politiques ou se réclament d'idées de gauche plus ou moins radicale – par le fait qu'elles rassemblent, initialement, des personnes proches des idées de la droite nationaliste, issues de différents mouvements mais unies par un projet culturel commun.

L'histoire des rapports entre le nationalisme et le pouvoir en Russie est complexe. Officiellement banni par le pouvoir soviétique pour se distinguer de l'Empire tsariste qui fondait sa légitimité sur « l'orthodoxie, l'autocratie et le génie national », le nationalisme russe était qualifié par les autorités soviétiques de « chauvinisme grand-russe » (Joo 2008) et associé aux pratiques les plus réactionnaires de la Russie pré-révolutionnaire (Ленин 1967). Ayant survécu clandestinement, notamment à travers le *samizdat* au sein duquel elles ont connu diverses évolutions et bifurcations (Epstein 2023), les idées nationalistes ont réintégré la sphère publique après l'effondrement de l'Union soviétique. Dans la Russie contemporaine, on peut parler de nationalismes au pluriel (Fediunin 2023). La Russie post-soviétique a vu le paysage du nationalisme se transformer, avec le développement de l'imaginaire impérial (Laruelle 2019), le déplacement de la focale de positions impériales vers des questions ethniques à l'intérieur du pays, l'apparition de tendances anti-autoritaires, ainsi que l'instrumentalisation de certains courants nationalistes par les autorités (Horvath 2021). Le nationalisme officiel promu par les autorités représente un mélange de conservatisme et d'anti-occidentalisme (Fediunin 2023). Il est incarné par le parti majoritaire, Russie Unie. Quant aux nationalismes d'opposition, qui, pour certains, partagent les arguments et la vision du monde du parti au pouvoir, on peut les représenter sous la forme de nombreux cercles, caractérisés par

des degrés de loyauté différents envers Poutine et l'État russe. Cette loyauté est devenue un élément crucial depuis 2014 : si l'État a imposé un contrôle strict aux mouvements d'extrême droite, de nouveaux mouvements nationalistes soutenant le pouvoir ont vu le jour (Laine 2017).

Le développement puis la popularisation d'Internet ont contribué à la propagation d'idées liées aux nationalismes russes dans le domaine littéraire. L'un des exemples marquants est le webzine *Spoutnik et Pogrom* [Спутник и Погром], fondé par le publiciste Egor Prosvirnin en 2012, ciblant la jeune génération des nationalistes russes laïcs qui partagent de nombreuses similitudes avec l'« alt-right » américaine (Lassila 2019). Bien que son site Internet ait été bloqué « pour incitation à la haine ethnique ou religieuse » sur décision des autorités russes en 2017, ce média a inspiré de nombreux projets nationalistes, comme, par exemple, *Le tsarisme ordinaire* [Обыкновенный царизм]), dont le nom fait allusion, à travers un jeu de mots, au film anti-fasciste *Fascisme ordinaire* [Обыкновенный фашизм]¹. Cette approche, qui consiste à se référer au passé tout en l'investissant d'un sens nouveau, n'est pas étrangère au projet que nous souhaitons examiner en détail dans cet article, à savoir la maison d'édition 'Centurie Noire' et les librairies qui lui sont associées, Feuillage.

En effet, le nom même de la maison d'édition fait référence au mouvement monarchiste et antisémite du début du XX^e siècle. Malgré cela, ni le choix des livres à publier, ni l'offre de la librairie ne reflètent à la lettre ce nom provocateur qui semble avoir été choisi pour attirer l'attention. En effet, cette maison d'édition publie principalement des livres consacrés à l'histoire de la Russie, des réimpressions et des publications pré-révolutionnaires d'émigrants², destinés à tous ceux et celles qui s'intéressent à la culture russe³, sans promouvoir explicitement des contenus antisémites ou xénophobes. 'Centurie Noire' et Feuillage ne sont pas les premiers projets de droite nationaliste dans le paysage éditorial russe. Ce pôle, qui a commencé à se former dans les années 1990, est constitué aujourd'hui par plusieurs petites ou moyennes maisons d'édition comme 'Algorithme' [Алгоритм], 'Le Viétché' [Вече] ou 'Le champ de Koutchkovo' [Кучково поле]. Toutefois, 'Centurie Noire' se distingue par rapport à ces maisons en mettant en avant une dimension artisanale, à savoir, le DIY (*Do It Yourself*) de la production, tout en portant une attention particulière au design. Ces deux composantes la rattachent plutôt aux petites maisons d'édition indépendantes (Ostromooukhova 2019). En effet, jusqu'au 24 février 2022, cette maison d'édition et ses librairies se définissaient comme indépendantes vis-à-vis des autorités russes, proposant leur propre version du « patriotisme »⁴. Cependant, l'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine, débutée le 24 février 2022, a altéré la nature de ce projet, délaissant la promotion de la culture russe pour une propagande directe et une coopération ouverte avec les autorités.

Cet article vise aussi à éclairer les causes et le déroulement de ce retournement. Il s'appuie sur une enquête effectuée dans le cadre d'un mémoire de Master portant sur des librairies politisées à Moscou. Entre octobre 2021 et janvier 2022, quatre entretiens semi-directifs ont été menés avec les employés de la maison d'édition et de

la librairie moscovite, complétés par des observations d'événements culturels organisés dans les locaux de cette dernière. Afin d'évaluer l'impact de la guerre, cinq entretiens complémentaires ont été menés en ligne en 2023, avec quatre anciens employés de la librairie et un employé actuel, grâce aux contacts noués avant février 2022. Une veille des réseaux sociaux de la maison d'édition, de la librairie et des personnes associées complète les matériaux de l'enquête. Si les entretiens de 2021 et 2022 ont été menés exclusivement par Dmitrii Khriakov, deux de ceux de 2024 ont été conduits par lui conjointement avec Bella Delacroix Ostromooukhova, son ancienne directrice de Master.

Dans un premier temps, nous montrerons la façon dont, avant le déclenchement par la Russie de la guerre à grande échelle contre l'Ukraine, la ligne éditoriale monarchiste et nationaliste de la librairie n'empêchait pas l'effervescence intellectuelle assez éclectique autour d'elle et de la librairie. Nous montrerons, dans un second temps, la réduction de la ligne éditoriale, la polarisation et la radicalisation que la communauté autour de la maison d'édition et la librairie ont connues après le 24 février 2022.

1. La maison d'édition et la librairie, avant le 24 février 2022

1.1 D'un projet étudiant à l'ouverture de librairies

L'histoire de la maison d'édition 'Centurie Noire' a débuté en 2013 à Nijni Novgorod. Son nom est associé au mouvement de nationalistes, d'antisémites et de monarchistes d'extrême droite ayant organisé des pogroms contre la population juive de l'Empire russe au début du XX^e siècle (Карпучин 2009). Cependant, malgré cette connotation évidente, Dimitri Bastrakov⁵, son fondateur, fait référence à une époque plus ancienne dans le descriptif donné sur le [site](#), tout en l'ancrant dans l'histoire de sa région :

Au XVII^e siècle, la Russie traverse une grave crise politique, économique et sociale connue sous le nom de Temps des Troubles. La capitale est occupée par des ennemis étrangers, et il survient un moment où l'État devient impuissant, obligeant les civils à prendre en main haches et fourches. C'est à ce moment que 'Centurie Noire' voit le jour dans la région de Nijni Novgorod. Des détachements de combat, destinés à protéger leur terre natale et à mettre fin aux troubles qui envahissent tout, se forment à partir du peuple « noir ». Les artisans, les commerçants ou, dans les termes actuels, la « classe moyenne », prennent les armes et forment une milice locale afin de façonner l'Histoire de leurs propres mains.

Pour Dimitri Bastrakov, il est donc important qu'un nom aussi provocateur soit justifié en lui redonnant une consonance positive grâce à son étymologie. Ce but est atteint grâce à l'image de défenseur de la « terre natale » contre l'ennemi étranger⁶, figure mobilisée par les autorités russes depuis la fin des années 2000 pour désigner l'Occident contre lequel se dresse l'État en tant que garant d'un ordre moral conservateur (Fediunin 2023, 441). Or, ici, l'État est présenté comme défaillant, et c'est le peuple qui prend la relève, ce qui est plutôt propre à une rhétorique de « vigilantes » (Tapscott 2023 ; Favarel-Garrigues et Gayer 2021).

D'après Dimitri Bastrakov, l'idée de publier des livres lui serait venue alors qu'il étudiait à l'université :

Dans le cours d'histoire, nous avons étudié l'Empire russe tardif, et le professeur nous a demandé de travailler sur le livre *Le règne de l'empereur Nicolas II* de [Sergueï] Oldenbourg au format PDF. Mon ami Timur Venkov et moi avons trouvé cela quelque peu injuste, alors nous avons décidé de le republier nous-mêmes, même si nous n'avions absolument rien à voir avec l'industrie du livre. Au départ, c'était censé être un simple passe-temps, l'idée étant de fabriquer une centaine de livres pour l'université, et *grosso modo*, nous les publierions nous-mêmes à nos propres frais. Pendant la nuit, nous avons imaginé le concept d'une maison d'édition et réalisé que nous pourrions collecter des fonds grâce aux précommandes. À ce moment-là, j'avais déjà des groupes sur VKontakte⁷ consacrés à [Vassili] Rozanov, Oldenbourg et quelques autres. Ensuite, nous avons conçu un logo et avons commencé notre projet. Initialement, nous avions l'intention de produire entre 100 et 200 exemplaires, mais nous avons finalement réussi à lever des fonds pour un tirage de 1500 exemplaires, ce qui s'est avéré nécessaire en raison de la demande. Ainsi, nous avons continué à publier des livres⁸.

Notons que le premier ouvrage publié était une apologie du règne de Nicolas II, écrite dans les années 1930-1940 sur commande du Haut conseil monarchique⁹ par un historien de droite monarchiste émigré à Paris après la révolution d'Octobre, et publiée à Belgrade et à Munich. Cet ouvrage est publié¹⁰ en Russie après la chute de l'Union soviétique, y compris par des maisons d'édition commerciales importantes comme 'AST' et 'Eksmo' [Эксмо], dans les années 2000. Toutefois, la volonté de débiter une nouvelle maison d'édition par la diffusion de cet ouvrage ancre clairement la ligne éditoriale dans une pensée de droite monarchiste, confirmée par les ouvrages suivants, notamment celui du philosophe Rozanov.

Cette nouvelle maison d'édition, créée avec son ami Timur Venkov, n'affichait pas de but lucratif, mais visait à aider ses camarades d'études en leur facilitant l'accès à des livres rares et difficilement accessibles de divers nationalistes russes. À cette présentation neutre des faits s'oppose le [récit de Bastrakov](#) sur le site de 'Centurie noire', et qui présente les fondateurs de la maison d'édition comme « investis d'une mission » [одержимы делом], « la flamme dans les yeux » [с горящими глазами], travaillant jour et nuit des semaines durant. Cela corrobore la construction de l'image d'un éditeur indépendant entièrement investi dans son entreprise, construisant son portefeuille éditorial davantage selon des logiques idéologiques que commerciales. Au début, il s'agissait de réimpression d'ouvrages anciens qui ne nécessitaient pas l'achat de droits d'auteur, ce qui était typique pour de petites maisons d'édition russes des années 1990 mais plus rare dans les années 2010, lorsque le champ éditorial était déjà formé et professionnalisé. Le choix de ces ouvrages découlait de la socialisation en ligne de Dimitri Bastrakov, qui animait parallèlement des groupes sur les réseaux sociaux dédiés à des penseurs de droite, ce qui l'a notamment rapproché de la revue *Spoutnik et Pogrom* :

Kirill Kaminets, chroniqueur pour *Spoutnik et Pogrom*, a été le premier à nous soutenir, acceptant gentiment de publier des informations nous concernant sur sa page personnelle. Avant même l'annonce de parution officielle, nous avons rassemblé les deux premières centaines de lecteurs issus de nos communautés thématiques déjà existantes dédiées à Vassili Rozanov, Pobedonostsev¹¹ et Oldenburg. Pendant ce temps, 930 personnes ont participé à notre collecte de fonds : le message était devenu viral sur les pages personnelles des premiers abonnés et des communautés liées à l'histoire et au nationalisme sur les réseaux sociaux¹².

Ainsi, l'activité de Dimitri Bastrakov sur les réseaux sociaux lui a permis de réunir un capital social, qui s'est partiellement transformé en capital économique, grâce aux réseaux de la revue nationaliste *Spoutnik et Pogrom*. Tout en soutenant l'annexion de la Crimée, ce webzine était toutefois opposé à Vladimir Poutine. Considérant le régime comme étant « trop multinational », le webzine insistait sur la nécessité d'envahir l'intégralité du Donbass et de l'Ukraine dès 2014 (à l'encontre de la politique de l'État à cette époque). Les divergences avec les autorités n'ayant fait que grandir, la revue a basculé dans la clandestinité en 2017, lorsque *Spoutnik et Pogrom* a été bloqué par décision des autorités russes, marquant ainsi la fin du webzine. Toutefois, certains anciens collaborateurs du webzine ont continué à collaborer avec 'Centurie Noire'. Par exemple, l'un de leurs chargés de rubrique, surnommé Funt, a aidé Bastrakov dans la rédaction de certains livres et l'animation des réseaux sociaux après le blocage du webzine.

Durant ses onze années d'existence (2013-2024), la maison d'édition a publié vingt-quatre ouvrages (deux ouvrages à venir étaient en pré-commande en septembre 2024), de thématiques souvent assez diverses, mais avec deux lignes éditoriales fortes. La première concerne les livres d'histoire (réimpressions ou nouvelles publications), écrits par des professionnels ou des amateurs de droite monarchiste, dont le but était de retracer la grandeur de la Russie impériale ou de mettre la focale sur l'émigration post-1917 comme garante de valeurs prérévolutionnaires. La période soviétique est rarement abordée, et vigoureusement critiquée. Quant à la Russie contemporaine, elle y est présente surtout à travers l'ouvrage portant sur la guerre en Tchétchénie (2020) de l'historien et journaliste Evgueni Norin, l'un des collaborateurs de *Spoutnik et Pogrom*, et à travers l'ouvrage de l'historien Evgueni Volkov, intitulé *Pourquoi la Fédération de Russie n'est pas la Russie* [Почему РФ не Россия] (2020), dans lequel son auteur explique que la Russie actuelle ne peut prétendre à la « grandeur impériale », malgré les velléités de Vladimir Poutine. Plusieurs de ces ouvrages sont publiés dans l'ancienne orthographe, pour souligner l'attachement à la période prérévolutionnaire, puisque c'est sous les bolcheviks que l'orthographe a été réformée. La deuxième ligne éditoriale forte est constituée de chroniques de la guerre de la Russie contre l'Ukraine depuis 2014, présentant une apologie des soldats russes combattant aux côtés des séparatistes de l'Est de l'Ukraine. Ainsi, *Notes d'un terroriste* (dans le bon sens du terme) [Записки террориста (В хорошем смысле)], paru en 2015, présente

le récit, à la première personne d'un indépendantiste russe du Donbass, Vitali dit « Afrika », des premières batailles dans cette région en 2014. Par ailleurs, deux ouvrages d'Alexandre Joutchkovski, *Les 85 jours de Slaviansk* [85 дней Славянска] paru en 2018 et *Mozgovoï* [Мозговой] paru en 2020, documentent, sur un ton apologétique, les batailles et les principaux instigateurs côté russe, du début de la guerre. Enfin, la trilogie de Vladlen Tatarski, composée de *La course* [Бег] (2020), *La guerre* [Война] (2021) et *La méditation* [Медитация] (2022), présente l'autobiographie de cet ancien criminel devenu l'un des guerriers russes du Donbass, assassiné dans un attentat en 2023. Ces deux lignes éditoriales montrent l'ambiguïté du rapport des éditeurs à l'État : bien qu'affirmant des tendances monarchistes, contestant la légitimité du pouvoir russe contemporain, ils coïncident avec la ligne du pouvoir en ce qui concerne la guerre dans le Donbass, dont ils se font des chantres dès 2015.

La maison d'édition ouvre en 2016 à Saint-Petersbourg son premier point de vente, qui s'est développé et transformé en librairie en élargissant l'offre à d'autres maisons d'édition. Le choix des livres proposés relevait du goût personnel des collaborateurs et semble être plus éclectique que le catalogue de la maison d'édition. On pouvait, par exemple, y trouver des penseurs de gauche, comme Foucault. La librairie est rapidement devenue un lieu de socialisation, abritant notamment un club de discussion, où se déroulaient des débats sur des sujets culturels ou politiques, offrant une tribune aux opposants politiques de tout bord, comme par exemple, Boris Kagarlitsky, philosophe politique et sociologue marxiste¹³.

Les vendeurs qui y travaillaient, essentiellement des hommes diplômés de sciences humaines et sociales, partagent un intérêt pour l'histoire et la culture russes, généralement compris comme un héritage de la Russie tsariste et impériale. Pendant la pandémie de Coronavirus, la maison d'édition et la boutique auraient survécu financièrement grâce à leur abonnement sur le site Patreon¹⁴ :

L'idée de créer une page sur Patreon est née pendant la crise. Nous avons réalisé à ce moment-là que nous ne pouvions pas accumuler suffisamment d'argent pour publier davantage de livres. [...] Pendant un certain temps, cela a fonctionné, et maintenant c'est notre coussin de sécurité. Autrement dit, à l'échelle d'une entreprise, ce n'est pas une somme énorme. Cependant, cela nous permet de couvrir la plupart des salaires¹⁵.

Le recours à la levée de fonds auprès de la communauté de lecteurs n'était pas nouveau pour Dimitri Bastrakov, car c'est ainsi que les premiers livres de sa maison d'édition ont été publiés. Des lecteurs pouvaient s'abonner au [compte payant de 'Centurie Noire' sur Patreon](#), ce qui leur permettait de bénéficier de privilèges (accès à des contenus en bonus, mention de leur nom dans les listes des sponsors de l'ouvrage). Il s'agit d'une technique commerciale de fidélisation de clients qui achètent de nouveaux livres à l'éditeur et à la librairie tout en profitant de remises. Cette technique commerciale se fonde sur une communauté de pensée qui est ainsi à son tour entretenue. Ce sont donc les contributions financières sur Patreon qui ont aidé Dimitri Bastrakov à trouver une stabilité financière et à ouvrir une librairie à Moscou en 2020, durant la pandémie. Située au centre de la

capitale, la librairie a immédiatement attiré l'attention des médias libéraux (Халидова 05.08.2020 ; Грязев 03.08.2020 ; « Une librairie de la maison d'édition 'Centurie Noire' va être ouverte au centre de Moscou » [В центре Москвы откроют книжный магазин издательства 'Черная сотня'], 31.07.2020). À première vue, le nom discret du projet, Feuillage, ne révélait pas d'affiliation à un mouvement de droite, mais la deuxième ligne de l'enseigne indiquait : « Librairie de la maison d'édition 'Centurie Noire' », dévoilant ainsi immédiatement l'orientation nationaliste de ce projet. Par ailleurs, son logo représente un oiseau bicéphale avec des ailes ouvertes et des feuilles en guise de plumes, et n'est pas sans rappeler l'aigle impérial, symbole du troisième Reich. L'espace choisi pour le magasin avait abrité auparavant une autre librairie, apolitique, qui avait fermé en raison de la pandémie.

Sur le plan financier, la maison d'édition et les librairies représentent des vases communicants, se répartissant les dépenses et les gains. Toutefois, leur modèle économique reste opaque : dans les entretiens qu'ils nous ont accordés, Dimitri Bastrakov et d'autres collaborateurs mettent en évidence un modèle qui fonctionnerait grâce à des donations privées de la communauté de lecteurs et au dévouement des collaborateurs prêts à travailler bénévolement ou pour un petit salaire, ce qui permettrait de fonctionner avec un faible budget. Toutefois, leur proximité avec l'idéologie au pouvoir conduit les autres acteurs du monde du livre – comme, par exemple, les libraires engagés à gauche, notamment la librairie moscovite Phalanstère [Фаланстер] – à parler d'un projet financièrement soutenu par « un gros sponsor extérieur »¹⁶.

Il arrive également que les libraires collaborent aux publications et, à l'inverse, que les éditeurs viennent prêter main forte dans l'une des librairies. Certains événements réunissent le collectif dans son intégralité. Ainsi, des photographies postées dans leur groupe Telegram en 2023 pour les dix ans de 'Centurie Noire' montrent que l'anniversaire a été célébré par l'intégralité du collectif, à savoir dix-huit personnes. Le travail de la maison d'édition est assuré de manière régulière par Dimitri Bastrakov et son ami Timur Venkov, qui partagent la fonction de rédacteurs en chef, tandis que le reste des collaborateurs (rédacteurs, maquettistes, designers, correcteurs, etc.) sont des *free-lance* ou des bénévoles recrutés sur projet. Les deux librairies, quant à elles, ont un effectif plus fixe : chacune dispose d'un administrateur qui dirige une petite équipe de deux à trois personnes.

1.2 L'atmosphère « familiale » et « amicale » : d'une stratégie marketing à un mode de fonctionnement

Dans toutes les interviews, l'équipe de la librairie met l'accent sur la prédominance des relations informelles dans les rapports entre employés et employeurs. Un membre du personnel décrit l'ambiance comme étant « familiale », se référant toutefois à un modèle de famille patriarcal :

Il m'a toujours semblé que Feuillage [...] c'était une sorte d'équipe familiale. Cela présente des avantages et des inconvénients. Parce qu'aimer ses subordonnés comme ses enfants

est une chose. Mais il y a des moments où vous devez faire des remarques dures. Mais vous ne pouvez pas, parce que vous les aimez comme vos enfants¹⁷.

Dans ce cas, la famille se présente sous une forme hiérarchique, avec un leader, le père, et ses enfants qui lui sont subordonnés. Ce n'est donc pas la présence d'une autorité qui est remise en cause, mais sa nature : sortant d'un domaine strictement professionnel, elle se décline en termes affectifs. Filant la métaphore de la famille, les relations entre les employés sont également décrites par ces derniers comme « fraternelles », fondées sur la complicité :

Oui, nous avons ici des relations essentiellement informelles. Et nous essayons toujours de nous entraider si, par exemple, nous avons besoin de quelque chose. Comme on dit, tout le monde comprend tout¹⁸.

Tous les salariés interrogés partagent le constat selon lequel aucun d'entre eux ne conçoit son emploi comme un simple travail. Cette dynamique influence également l'attitude envers les visiteurs du magasin. C'est ainsi qu'un des employés décrit ses responsabilités envers les clients :

Ma tâche principale est de vendre des livres, de faire en sorte que l'ambiance appropriée règne dans le magasin, de verser du thé, de divertir les invités avec diverses conversations, de captiver, de créer ce qu'on appelle la « fidélité à la marque » pour que les gens reviennent ici...¹⁹.

En effet, cette attitude d'hôte recevant des invités distingue Feuillage d'une chaîne de librairie ordinaire et la rapproche du club qu'était le projet OGI. Ceci est renforcé par les retours positifs des visiteurs, dont les demandes sont ainsi décrites par le même employé :

Parce que les gens reviennent non seulement et pas tant pour les livres, mais pour l'ambiance générale et deviennent nos habitués, assistent à nos conférences et proposent eux-mêmes des choses. Certaines réunions informelles ont lieu ici²⁰.

Nous avons pu observer ces relations informelles, qui dépassent les relations purement intra-collectives, lors de nos observations du magasin durant l'hiver 2021-2022. À presque chacune de nos visites dans la librairie, des clients étaient en train de boire du thé ou de jouer à des jeux de société dans les locaux de la librairie. De plus, les visiteurs venus acheter des livres étaient souvent engagés dans des conversations avec les employés, qui les invitaient à s'installer et à passer un moment convivial. Enfin, un noyau restreint de ce cercle de visiteurs réguliers participe aux événements en tant qu'assistants bénévoles, effectuant un travail simple tel que disposer les chaises ou aider à transporter le matériel. Certains d'entre eux finissent par rejoindre l'équipe :

Par exemple, il se trouve qu'en octobre nous sommes tous tombés malades... Et ici aussi, c'est intéressant que les gars soient venus à Feuillage, car cela montre que Feuillage représente un point d'attraction pour des amis. Et voilà. Je suis tombé malade. Mon patron est tombé malade, tout le monde est tombé malade. Personne ne pouvait travailler. Nous avons juste demandé à nos amis de travailler. Les habitués de Feuillage, ceux qui nous ont vus à l'œuvre²¹.

Cet incident, décrit par un membre du personnel, confirme la relation privilégiée entre l'équipe et certains visiteurs. En effet, avec ce niveau de coopération, la frontière entre employés et clients réguliers peut devenir floue. La composante affective qui est alors créée brouille le rapport entre le vendeur et ses clients, ce qui contribue à fédérer une communauté de pensée.

1.3 Un nationalisme russe à visage humain ?

En effet, l'esprit familial qui imprègne les activités du magasin influence également son positionnement en tant que représentant de certaines mouvances du nationalisme russe. De même que les frontières entre l'équipe et les clients peuvent être souples, le cadre idéologique de 'Centurie Noire' et de Feuillage n'est pas non plus rigide.

Le fondateur de la maison d'édition et de la librairie place bien l'idéologie au cœur de son projet : l'envie de défendre les valeurs monarchistes serait motrice de l'activité de 'Centurie noire' et de Feuillage, plutôt que l'appât du gain :

Eh bien, c'est un projet idéologique. Ce n'est pas un projet commercial. Même s'il s'agit désormais d'un projet à la fois commercial et social, et que tout est évidemment lié. Mais au départ, il a été conçu comme un projet idéologique exclusivement éducatif²².

Toutefois, cette idéologie est formulée, en 2021, dans des termes très flous :

C'est-à-dire que nous avons un concept commun, des valeurs communes – ce qui, en gros, est acceptable, et ce qui ne l'est pas – dans le cadre duquel nos salariés ont la liberté et l'autorité d'agir. Il est clair qu'il n'y aura pas d'islamistes ou quoi que ce soit de ce genre. Et certains « gauchistes » [леваки], s'ils sont raisonnables et font quelque chose pour la culture russe, ils peuvent très bien faire quelque chose ici²³.

Ainsi, les limites religieuses semblent être plus strictes que des séparations politiques, et l'idée d'inviter un orateur de gauche²⁴ à un événement organisé par la librairie ne semble pas inconcevable pour son propriétaire. Les différences politiques pourraient s'effacer tant que la personne adhère, ne serait-ce que ponctuellement, à « l'idée clé de la mission »²⁵, à savoir, le nationalisme en général, quel que soit le courant, compris comme l'héritage spirituel de la Russie prérévolutionnaire ou de l'émigration russe monarchiste. Dimitri Bastrakov a tendance à occulter, dans l'entretien, la dimension politique explicite, en mettant en avant ce projet à visée culturelle :

Mais sans aucune idéologie politique directe ni quoi que ce soit d'autre. Notre approche a toujours été extrêmement large et abstraite. Il s'agit simplement d'histoire et de culture russes²⁶.

Cette volonté d'effacer la portée politique de sa ligne éditoriale n'est certainement pas sans rapport avec les mesures répressives des autorités russes vis-à-vis des mouvements nationalistes, dont l'interdiction du webzine *Spoutnik et Pogrom* est l'une des manifestations. Tout en souhaitant se protéger contre d'éventuelles représailles du pouvoir, Dimitri Bastrakov met en avant la trajectoire de la maison d'édition comme issue d'un projet bricolé par des étudiants en histoire.

Ce facteur, combiné à une atmosphère « amicale », attire un certain type de lecteurs et de visiteurs :

C'est une personne qui a une certaine demande pour l'identité russe, un intérêt pour la culture russe, d'abord, et ensuite, probablement, pour la politique. Et aussi, quelques exigences intellectuelles. Si nous parlons de Feuillage, alors c'est probablement aussi un besoin de socialisation. Voilà, quelque chose comme ça. Une personne russe gentille, aussi large d'esprit que possible²⁷.

Notons que les questions d'« identité » et de « culture », intimement liées au politique, en sont détachées ; la « politique » vient en dernier, comme un élément à part, et inessentiel. L'accent est mis sur les besoins de socialisation et de stimulation intellectuelle qui seraient assouvis à Feuillage, présenté comme un lieu bienveillant, rassemblant des « gentils ».

Ainsi, l'image prédominante de Feuillage avant le 24 février 2022 serait celle d'une librairie indépendante réunissant autour d'elle une nébuleuse de jeunes gens férus d'histoire russe, des « *national hipsters* » comme les appelle l'article que le média d'opposition *Novaïa Gazeta* lui a consacré au moment de son ouverture (Шенкман 05.08.2020). Les deux fondateurs de la maison d'édition ont un peu plus de trente ans au moment de l'enquête, et la majeure partie des employés sont dans la vingtaine. Mettant en exergue leur jeunesse, ces personnes souhaitent construire l'image d'un nationalisme « stylé, pas marginal, que l'on peut poster sur Instagram »²⁸, et non-violent. Cette communauté se veut distincte de groupes comme SERB²⁹, qui mènent des actions violentes contre des membres de l'opposition libérale russe, ainsi que des maisons d'édition plus radicales, comme, par exemple, 'La vérité russe' [Русская правда], une maison d'édition du mouvement néonationaliste et néopaïen, qui a notamment publié *Mein Kampf* d'Adolphe Hitler en 2002. Les publications de 'Centurie Noire' – telle que, par exemple, une [anthologie de bandes dessinées](#) créées par des Russes en émigration – témoignent effectivement d'un relatif éclectisme. Cependant, le début de la guerre a considérablement modifié le projet éditorial de 'Centurie Noire' et le mode de fonctionnement des librairies Feuillage, entraînant une polarisation et une radicalisation des positionnements.

2. La guerre comme facteur de polarisation du milieu

Les personnes que nous avons rencontrées durant l'enquête sur la maison d'édition et ses librairies en 2021 partageaient plusieurs caractéristiques : il s'agissait de personnes âgées d'une vingtaine ou d'une trentaine d'années, habitant Moscou et Saint-Petersbourg, diplômées de sciences humaines, qui avaient toutes un engouement pour les idées du nationalisme monarchiste fondé sur des lectures historiques. Leurs destins, que nous avons suivis lors d'une deuxième vague d'entretiens en 2022-2023, ont toutefois divergé à partir du déclenchement de la guerre le 24 février 2022. Tandis que l'un des employés continue de travailler dans la librairie, un autre la quitte pour l'administration des

territoires récemment occupés en Ukraine ; d'autres encore déménagent à l'étranger et prennent leurs distances. Nous allons retracer les causes et les effets de cet éclatement d'un milieu dont la maison d'édition et la librairie constituent à la fois le lieu d'observation et le moteur.

2.1 La première réaction à la guerre et les initiatives d'aide humanitaire

L'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine, débutée le 24 février 2022, a eu un impact significatif sur 'Centurie Noire' et Feuillage, modifiant considérablement leur mode de fonctionnement. L'un des employés de la librairie constate une divergence d'opinions, principalement au sein du cercle de clients le plus proche, concernant ce qui semble faire consensus au sein de l'équipe, à savoir leur soutien de longue date à l'intégration des républiques autoproclamées de Louhansk et de Donetsk dans la Fédération de Russie :

C'est très intéressant, car 'Centurie Noire' est une maison d'édition qui s'est toujours placée du côté de l'histoire de la Novorossia³⁰ [...] Donc, à mon avis, il suffit de connaître l'histoire de la maison d'édition pour comprendre quel côté 'Centurie Noire' choisirait, et malgré cela, le noyau dur, le cercle d'amis [...] s'est divisé. [...] Ici, nous devrions probablement faire remarquer que chacun aura un point de vue différent selon les journaux qu'il lit et la façon dont il interprète l'histoire, par exemple³¹.

En revanche, si ce point précis semble être une évidence pour l'équipe de la maison d'édition et de la librairie, il n'y a pas eu de ligne commune clairement définie et articulée par rapport à la politique d'agression menée par les autorités russes, comme en témoigne l'un des employés de Feuillage :

Il n'y a pas non plus eu d'unanimité. L'unanimité ne nous a jamais été imposée. Autrement dit, chaque personne, bien entendu, occupe dans une certaine mesure une position autonome. Par exemple, j'ai réagi avec plus de retenue aux déclarations de Poutine. [...] Malgré toutes les nuances, il y avait une vision plus ou moins générale des choses³².

L'entretien avec S., l'un des employés de Feuillage qui a quitté la librairie en 2021 pour suivre sa femme, doctorante en histoire en Allemagne, peut éclairer une partie des divergences d'opinions qu'a connues ce milieu. S. souligne bien qu'il ne fait pas partie de la diaspora anti-guerre, prenant soin de se distancier par rapport aux « fameux bons Russes »³³ émigrés pour des raisons politiques et qui « ont tendance à promouvoir l'idée que la culture et la langue russes en elles-mêmes seraient porteuses de l'esprit impérial, que la langue russe, c'est ce que l'Ukraine devrait 'annuler' car c'est la langue de l'oppression, de l'expansion ». Selon lui, ce point de vue est véhiculé par le principal média d'opposition, *Meduza*³⁴, que S. considère comme un « outil de la propagande ukrainienne [...] pire que *Russia Today* » côté russe. Se situant donc *a contrario* de ce qui est perçu comme deux propagandes contraires, russe et ukrainienne, il dissocie le soutien à la guerre de l'amour pour la culture et la langue russes. Se positionnant comme libertarien et national-démocrate, il dit son opposition globale à l'idée de guerre tout en adhérant à l'idée de la Novorossia comme ensemble linguistique et culturel cohérent,

faisant corps avec la Russie. Depuis cette position, il effectue une gradation des proches de la librairie qui, eux, soutiennent la guerre, et qu'il désigne par le terme « cannibales » [людоеды]. Il en cite deux exemples : Vladlen Tatarski, un blogueur militaire proguerre, et Daria Douguina, la fille du philosophe russe d'extrême droite Alexandre Douguine, et elle-même jeune philosophe et femme politique. Ces deux personnes, assassinées dans des attentats respectivement en 2023 et 2022, sont pour S. « les moins cannibales parmi les cannibales », le premier parce qu'il prônait le pardon mutuel à l'issue de la guerre, et la deuxième parce que c'était « une jeune femme cultivée », promise à être « notre Marine Le Pen à nous ». Ainsi, le soutien à la guerre, tout en constituant une ligne rouge, n'est toutefois pas considéré par S. comme un mal absolu : une vision chrétienne de pardon ou l'image de femme politique qui pourrait paraître attrayante peuvent servir de contrepoids au « cannibalisme ».

D'autres personnes ayant travaillé dans la librairie semblent avoir pris leurs distances, à l'instar de S. Ainsi, l'une des rares femmes travaillant dans la succursale moscovite de Feuillage a émigré en Argentine :

M. a déménagé en Argentine. Je garde un peu le contact avec elle, nous correspondons parfois. M. est partie pour des raisons LGBT. Il s'est avéré qu'elle avait une petite amie qui s'appelle également M. Elles sont toutes deux géologues. Elles font de la randonnée en Argentine. Le climat là-bas est favorable à la géologie, la météorologie³⁵.

L'histoire d'amour et le climat argentin ne sont certainement pas les seuls responsables de l'émigration de M. La guerre, dans son cas, s'est superposée au renforcement progressif des mesures gouvernementales en Russie à l'égard des personnes LGBTQ+, s'inscrivant dans la continuité de la politique de l'État russe ces dernières années. Avant 2022, pour cette salariée qui n'affichait pas son homosexualité, il pouvait y avoir un compromis entre son orientation sexuelle et des idées conservatrices adaptées aux réalités de la jeunesse *hipster* qui caractérisaient la librairie. Après le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, lorsque les positions des autorités russes et de 'Centurie Noire' ont convergé pour soutenir la guerre, ce compromis fragile est devenu impossible à tenir.

Un autre employé, resté à Moscou, a été embauché comme enseignant dans l'une des universités de cette ville, marquant ainsi également la volonté de s'éloigner d'un milieu devenu trop axé sur la guerre. Toutefois, un troisième employé a cherché, au contraire, à se rapprocher de l'épicentre de l'invasion en allant travailler dans l'administration de la région occupée de Kherson. Ainsi, parmi les salariés interrogés durant l'hiver 2022, aucun n'est resté travailler à la librairie, même si leurs trajectoires témoignent soit d'une prise de distance vis-à-vis de la guerre, soit, au contraire, d'une volonté d'y prendre part activement.

Le cercle des « amis de la librairie » a également été profondément perturbé. Certains de ses membres réguliers ont notamment émigré sous la menace de la mobilisation :

Nous avons même eu un gars qui s'est enfui au Kazakhstan et, d'une manière ou d'une autre, il s'est retrouvé cité dans un article de *Meduza*. [...] Il était... disons que j'appelle

ces gars-là des habitués. Autrement dit, ce jeune homme passait du temps avec nous tout le temps, pour ainsi dire³⁶.

À la place de ces personnes qui ont quitté le cercle d'amis de la librairie, viennent de nouveaux membres, avec lesquels les relations se construisent selon de nouveaux principes, basés non plus sur l'accès à la connaissance d'une « culture russe » non soviétique, mais sur la loyauté envers la guerre menée par le pouvoir russe actuel.

L'expression d'opinions, en privé au sein de l'espace de la librairie et sur les réseaux sociaux, a été suivie d'actions qui, tout en manifestant un engagement actif dans le conflit, ont été perçues et interprétées de manières diverses. Ainsi, le 24 février 2022, la maison d'édition et les librairies ont posté sur leurs réseaux sociaux des « nouvelles du front » qui décrivaient le début de la guerre à grande échelle comme un événement pacificateur, ce qui correspondait au paradigme poutinien « Nous ne commençons pas la guerre, nous la terminons » (Феокистов 04.11.2023). Toutefois, le 25 février, Feuillage rappelait, sur ses réseaux sociaux, l'annonce d'un événement prochain consacré à l'émigration russe, avec [cette note](#) en aparté « Malgré tout, la vie doit continuer ».

Par la suite, sa rhétorique devient plus dure, et la majeure partie des publications sur les réseaux sociaux sont consacrées aux discussions de livres fustigeant les Ukrainiens comme « ennemis de la Russie nationale » (Ульянов 2016 [1966])³⁷.

Au début du mois de mars 2022, la direction de 'Centurie Noire' a annoncé le lancement d'un projet humanitaire baptisé TYL-22³⁸. Selon les [messages diffusés](#) sur les réseaux sociaux de la maison d'édition, ce projet visait à collecter des fonds et du matériel médical. Initialement destinées à répondre aux besoins humanitaires, telle que l'assistance aux blessés et aux habitants des territoires touchés par les hostilités et occupés par la Russie, ces contributions ont fini par être simplement envoyées à l'armée russe.

La levée de fonds a été menée au nom de 'Centurie Noire' et de Feuillage à travers les réseaux sociaux Telegram et Vkontakte, où leur public est assez large. En effet, en été 2024, la maison d'édition possédait plus de 22 000 abonnés sur Telegram et près de 8 000 abonnés dans Vkontakte. Quant aux librairies de Moscou et de Saint-Petersbourg, elles réunissent respectivement 11 500 et 17 300 abonnés sur Telegram et un peu plus de 7 000 dans Vkontakte. La campagne a suscité des réactions différentes au sein de cette communauté, révélant des nuances en matière d'adhésion ou d'opposition face à la politique militaire russe. Aux deux extrêmes, on retrouve soit une approbation totale de cet acte, soit son rejet. Pour les adeptes du deuxième pôle, il est essentiel de ne pas contribuer, même indirectement, à l'agression contre le camp adverse, préservant ainsi un certain pacifisme malgré toute la rhétorique patriotique. On trouve toutefois une palette de positionnements entre les deux pôles : un soutien à l'armée, par exemple, peut être vu comme acceptable s'il sert la protection et non l'agression. Ainsi, répondant à la question sur la destination de cette levée de fonds, l'un des anciens employés répond de la manière suivante :

Eh bien, maintenant, je ne comprends pas très bien TYL-22, étant donné que les gars servent ou, pourrait-on dire, se battent dans l'armée, je ne comprends pas très bien comment on en est arrivé là. C'est probablement hypocrite, mais il me semble qu'il est fondamental de distinguer des collectes pour acheter des gilets pare-balles, car c'est ce qui sauve des vies, de collectes pour des armes. Les armes tuent, les gilets pare-balles protègent, bien qu'il semblerait que les deux fassent partie de l'équipement militaire³⁹.

Par conséquent, même une aide financière à l'armée ne peut être interprétée de manière univoque comme un soutien à la guerre suivant cette logique.

2.2 Militarisation de 'Centurie Noire' et ses différentes tractations

Durant l'été 2022, la direction de la maison d'édition et de la librairie s'implique de plus en plus dans le projet TYL-22, se concentrant sur les territoires ukrainiens conquis par la Russie. Progressivement, la nature de leur mission évolue : de la collecte de fonds pour des médicaments, ils passent à celle pour les drones, puis, finalement, l'équipe de la maison d'édition rejoint les rangs des forces armées russes.

Tous ces gars sont en âge de servir dans l'armée. Ils auraient très bien pu être enrôlés, partis là-bas et être déjà six pieds sous terre [...]. Ils ont été plus sages, dès que la guerre a commencé, ils sont allés tous ensemble dans la république populaire de Donetsk, [lui] ont prêté serment et se sont inscrits dans un bataillon de ravitaillement. Autrement dit, si vous vous enrôlez bénévolement, en prêtant serment, vous pouvez choisir l'endroit où vous servirez⁴⁰.

Dans cet extrait, l'un des anciens employés tente d'interpréter les agissements de ses anciens collègues. En principe, l'enrôlement bénévole dans l'armée implique un soutien explicite à la guerre ; toutefois, l'interprétation proposée par l'enquêté semble plus complexe. Selon lui, l'enrôlement dans des formations armées, conjugué au choix des unités qui ne participent pas directement aux hostilités, peut être interprété comme une tentative d'éluder la participation directe aux combats, tout en évitant la mobilisation partielle, lancée à l'automne 2022.

Un autre employé offre une description plus détaillée des actions entreprises par ses collègues. Il est également pertinent de noter que la discussion concernant les activités guerrières a été abordée à contrecœur. Cette réticence peut être attribuée en grande partie au fait que les enquêteurs se sont présentés comme chercheurs français, ce qui a probablement rendu certains enquêtés prudents. Les informations fournies sont donc sciemment floues, comme l'indique la réponse de l'un des employés de la librairie : « Les gars de la maison d'édition, qui sont maintenant au front, font une sorte de travail de formation, avec des drones »⁴¹.

Cet employé interprète les actions de ses collègues non plus comme une stratégie d'évitement du conflit armé à proprement parler, mais comme un pis-aller :

Alors nous les contactons et ils disent tous « nous sommes contre la guerre ». Parce que, eh bien, quelle personne normale serait pour la guerre. Le problème, c'est qu'il faut encore la terminer, cette guerre. Et si la Russie perd, ce ne sera pas bon. Pour personne.

Nous devons donc faire quelque chose pour que la Russie gagne⁴².

Dans ses propos, malgré une position anti-guerre affichée, on peut discerner une façon d'accepter la guerre pour éviter la défaite de l'État russe, perçue comme catastrophique.

À partir de l'automne 2022, la maison d'édition connaît donc une situation en décalage frappant avec son positionnement de « *national-hipster* » d'avant-guerre : alors qu'auparavant, la majeure partie des employés récusait les actions violentes, la quasi-totalité de l'équipe se trouve au front. Toutefois, ils jouissent de libertés particulières en vertu de leur statut de bénévoles : ils peuvent voyager en dehors de la zone de combat et continuer à échanger sur les réseaux sociaux. Tout en continuant de fonctionner, la maison d'édition et les librairies changent de format.

2.3 Une ligne éditoriale désormais axée sur la guerre : le livre Z

Toutes les personnes interrogées confirment que 'Centurie Noire' a considérablement ralenti son activité, en raison du déclenchement de la guerre et de la désorganisation générale de la direction.

La maison d'édition ne remplit pas ses obligations directes. Il ne faut pas être trop dispersé : pour que la maison d'édition continue d'exister, il faut que des livres soient publiés. Il existe de nombreuses options, mais personne ne les met en œuvre⁴³.

Le seul nouvel ouvrage publié par l'éditeur au moment de la rédaction de cet article (mars 2024), en dehors des réimpressions de livres publiés avant la guerre, est le *Livre Z* [Книга Z.]. Tirant son nom de l'un des symboles de la guerre russe actuelle⁴⁴, ce recueil est conçu comme une série de témoignages de militaires, de civils et de volontaires sur la guerre en Ukraine. Au moment de la rédaction de l'article, seul le premier tome, consacré à l'année 2022, avait été publié le 18 mars 2024. Le travail d'édition a été effectué par l'un des auteurs de la maison d'édition, Evgueni Norin⁴⁵, qui donne le ton dans l'introduction en présentant la situation de son point de vue d'historien militaire. Appelant le conflit indifféremment « guerre » et « opération militaire spéciale », l'éditeur assume d'emblée qu'il s'agissait d'une offensive russe. Les autorités russes sont abordées avec une réserve certaine :

On ne peut pas échapper à la question de savoir pourquoi la Russie s'est décidée pour une aggravation du conflit aussi radicale.

Le gouvernement russe parle très peu volontiers avec ses citoyens. Il n'explique que très rarement ses intentions et les motifs de ses décisions de façon claire et convaincante. [...] Les objectifs officiels étaient formulés dans des termes tellement flous que cela semblait être fait exprès (Норин 2024, 11).

Face à cette réserve, le réel fondement de la guerre se situe, d'après l'auteur, du côté des « républiques insurgées de Donetsk et de Louhansk » qui auraient pris les armes en 2014 pour défendre l'indépendance de leur langue et de leur culture. Les autres territoires de l'Est de l'Ukraine sont également présentés comme appartenant à la même sphère culturelle. La bataille de Marioupol, désignée comme « le combat le

plus meurtrier de 2022, et de toute l'histoire de l'URSS/de la Russie après 1945 », est présentée de telle sorte que les défenseurs de la ville sont décrits comme des ennemis, et les assaillants comme des agresseurs involontaires. La ville est présentée comme « fondée par Catherine la Grande », industrialisée par la Russie impériale, et devenue ensuite un important centre industriel soviétique. L'Ukraine n'est mentionnée qu'à la toute fin de cette description : « avant l'opération spéciale, Marioupol était l'une des villes des plus importantes d'Ukraine » (Норин 2024, 25)

Le recueil est constitué de témoignages de civils ukrainiens russophones, de bénévoles, de personnel médical ou de combattants (dont un ancien détenu enrôlé dans les rangs de la compagnie Wagner) qui, abondant en détails matériels et en récits détaillés de déplacements et de batailles, ne semblent pas construire un récit héroïque de l'armée ou la nation russe, mais peignent plutôt des portraits de personnes engagées, pour des raisons diverses :

Nous avons parmi nous quelques natsbols⁴⁶, nous avons un nationaliste, un vrai de vrai, et croyant de surcroît [...]. Un monarchiste [...]. Et quelques simples patriotes, sans posture politique précise, qui pensent juste que « la Russie c'est cool ».

Si l'armée ukrainienne est présentée par tout le monde, y compris par « l'habitant civil de Marioupol » (Норин 2024, 40-75), comme l'ennemi sans aucune équivoque, les pertes civiles causées par l'armée russe sont justifiées comme des dommages collatéraux, inévitables dans le contexte d'une guerre urbaine.

Le livre se clôt par un article posthume de Daria Douguina⁴⁷, à laquelle l'ouvrage est par ailleurs dédié. Instrumentalisant la notion de « zone frontière » [фронтир] utilisée par l'historien américain Frederick Turner, Daria Douguina présente la Novorossia comme l'analogie russe de cette ligne de conquête de l'Ouest par les colons américains, une zone mouvante composée de peuples non homogènes, convoitée par les États-Unis et la Russie. D'après elle, la Russie devrait apprendre, grâce à cette zone frontière, à « redevenir un Empire » (Норин 2024, 382). Cette conclusion donne ainsi une cohérence et une signification plus générales aux témoignages isolés : ils révèlent la renaissance d'un empire, vu comme une marque de grandeur, et ce malgré ou parallèlement à un appareil étatique qui n'est même pas mentionné dans l'article.

La sortie de ce livre était programmée pour l'automne 2022, mais il n'a pu finalement voir le jour qu'un an et demi plus tard. Ce retard est dû à plusieurs facteurs. Tout d'abord, les personnes que nous avons interrogées notent que le directeur de 'Centurie Noire' aurait presque perdu toute motivation pour éditer des livres, se concentrant presque entièrement sur son service dans les forces armées. Par ailleurs, on peut imaginer qu'il soit difficile de gérer le processus éditorial depuis le front. Après sa publication, l'information sur le livre est diffusée par les blogueurs pro-guerre, dont certains ont participé au recueil⁴⁸. Quelques jours plus tard, l'ouvrage, tiré à 4.000 exemplaires, était presque entièrement épuisé et le directeur de 'Centurie Noire' annonçait des [tirages supplémentaires](#). Le deuxième tome, portant sur les témoignages de 2023, est annoncé pour le printemps 2025.

2.4 Des librairies concentrées sur la guerre

Le déclenchement de la guerre a également modifié le volet librairie de 'Centurie Noire'. Si avant 2022, Feuillage était un lieu de sociabilité ouvert au public, l'entrée de la salle est désormais bloquée par un poste de sécurité, comprenant un détecteur de métaux et un gardien qui inspecte le contenu des sacs. Il s'agit là d'une réponse à plusieurs assassinats de personnalités médiatiques pro-guerre associées à Feuillage qui entretenaient des amitiés avec le personnel et la direction. L'un de ces attentats, celui commis contre Vladlen Tatarski, était initialement prévu à Feuillage même, lors d'une conférence à laquelle le blogueur devait participer⁴⁹. Cependant, les ressentis vis-à-vis de cette mesure de sécurité divergent :

Je ne suis pas sûr de me sentir vraiment en sécurité, malgré le service de sécurité très strict qui contrôle vraiment tout le monde là-bas, c'est-à-dire tous les sacs, toutes les poches⁵⁰.

Un autre employé, au contraire, soutient pleinement l'introduction de nouvelles mesures de contrôle :

Soit dit en passant, la sécurité effraie beaucoup de gens, car l'inspection est assez approfondie, ce qui dérange beaucoup. Cela affecte déjà les ventes [...]. Mais il y a des gens qui comprennent, qui nous remercient [...] nous nous sentons sereins car nous savons que tout est bien inspecté⁵¹.

Dans le même temps, la présence accrue de mesures de sécurité contribue à diminuer leur accessibilité et leur attrait pour les visiteurs. De plus, le recrutement d'agents de sécurité a pesé sur la situation financière de la direction de la maison d'édition. Recourant à leur tactique habituelle de levée de fonds, la direction de la librairie a annoncé, à l'automne 2023, une campagne de financement participatif « pour des besoins de sécurité ».

Devenues des lieux plus fermés, les deux librairies ont également réduit leur rayonnement culturel, se concentrant uniquement sur des thématiques liées à la guerre en cours, comme on l'a vu plus haut. Enfin, le soutien à la guerre, quel que soit son degré et ses modalités, est devenu un test pour distinguer les « amis » des « ennemis ». Cependant, de nouveaux liens ont commencé à se former en remplacement des anciens :

Des contacts plus étroits et plus fréquents avec d'autres mouvements patriotiques ont commencé. Ce que, avant cela, nous considérions très probablement, enfin, plutôt, moi je considérais comme assez marginal, c'est devenu sensiblement différent. Oui, les national-bolcheviks, les Eurasiens, nous avons désormais davantage de contacts avec eux⁵².

Les Eurasiens peuvent être décrits d'une façon très schématique comme des adeptes d'une vision de la Russie qui construit son identité comme un pays asiatique, non européen (Laruelle 2005). Les national-bolcheviks, eux, représentent un mélange d'idées nationalistes et d'idées proches du communisme, et gardent une nostalgie pour l'époque soviétique. La vision de 'Centurie Noire' se distingue des deux, en mettant en

valeur un héritage de la Russie tsariste et en niant toute valeur à l'Union soviétique. L'alliance avec les représentants de courants de pensée divergents peut s'expliquer par le déplacement des priorités de la librairie. En effet, avant la guerre, l'accent était mis sur la dimension historique de la culture, sur laquelle portent les dissensions de ces courants. Depuis 2022, c'est l'analyse de l'actualité qui prime, et c'est donc sur cette base commune que les nouvelles alliances se forment : « [Ils ne sont] pas nécessairement de droite, ne soutenant pas nécessairement nos idées sur la Russie historique, mais leur position sur l'actualité coïncide avec la nôtre »⁵³.

La militarisation de l'activité de la librairie est d'autant plus visible que 'Centurie Noire' a ouvert, en 2023, un nouveau point de vente, nommé Vert brillant [Зеленка⁵⁴]. Situé à l'entrée de la ville de Rostov, proche de la frontière ukrainienne et lieu de passage des troupes russes, Vert brillant est un magasin qui propose des articles d'équipement militaire et possède également un rayon librairie, contenant des ouvrages pratiques. L'un des anciens employés de la librairie la décrit comme ouvrant sur une nouvelle clientèle militaire, qui ne connaît pas forcément 'Centurie Noire' ou Feuillage, et pour laquelle la nouvelle appellation serait plus parlante.

Vert brillant est situé à l'entrée de la ville, là où circulent les militaires, c'est une sorte de *hub* de l'armée. [...] Un très bon endroit. Une route où circulent habituellement des camions. Il y a là-bas toutes sortes de kébabs et tout d'un coup, hop, il y a Vert brillant qui pimente la couleur locale.

Cette nouvelle branche d'activités, présentée sur la chaîne Telegram de Dimitri Bastrakov comme une « nouvelle planète de la constellation 'Centurie Noire' », représente le volet commercial des activités liées à Tyl-22. Il lie encore plus explicitement la production de la maison d'édition à l'activité militaire.

Conclusion

L'invasion à grande échelle de l'Ukraine en février 2022 a donc eu un impact direct sur le travail de la maison d'édition, qui a drastiquement réduit son activité au profit de la participation de ses membres de la rédaction à la guerre. Cela a également affecté la répartition financière des revenus de la vente de livres : si auparavant, l'argent était destiné au développement de nouveaux projets culturels, il est désormais plus susceptible de soutenir l'activité militaire.

Par ailleurs, on note l'impact de la guerre sur la communauté formée autour de 'Centurie Noire' et Feuillage. Si au départ, elle était composée de personnes aux opinions certes majoritairement nationalistes mais qui ne soutenaient pas forcément la politique militaire des autorités russes, elle s'est désormais resserrée autour des supporters de l'invasion russe de l'Ukraine. Les personnes ayant des points de vue plus critiques s'en sont éloignées de manière plus ou moins ostensible. On peut noter à quel point le concept de loyauté a changé : les allégeances ne se départagent plus par le clivage « gauche/droite » mais principalement par le soutien à la guerre.

En répondant à la question initiale, nous pouvons dire que, à ses débuts, le penchant très nettement articulé vers la droite nationaliste dure de 'Centurie Noire' était dilué par une visée culturelle, celle de vulgariser un héritage culturel de la Russie impériale. Cette dimension a disparu avec le déclenchement de la guerre à grande échelle contre l'Ukraine, la maison d'édition et ses librairies se tournant finalement vers des activités principalement militaires. Les personnes critiques du pouvoir russe s'en sont éloignées et certaines sont parties à l'étranger. Cet éclatement de la communauté qui gravitait autour de 'Centurie Noire' reflète plus généralement la polarisation que connaît la droite nationaliste russe, partagée aujourd'hui entre plusieurs pôles. Ceux qui soutiennent la politique agressive du pouvoir russe vont encore plus loin que la propagande officielle, en créant la nouvelle tendance de « turbo-nationalisme » ou « nationalisme Z » (Fediunin 2024, 214). Face à eux, des tendances dissidentes s'opposent violemment à la politique officielle, parfois même en prenant les armes en Ukraine au sein de la Légion Liberté de la Russie [Легион свобода России] et du Corps des volontaires russes [Русский добровольческий корпус] afin d'aider les forces armées ukrainiennes (Fediunin 2024, 199). Parmi nos enquêtés, nous n'avons pas observé cette dernière tendance.

Notes

- 1 Le fascisme ordinaire est un film documentaire grand public, réalisé par Mikhail Romm en URSS en 1965, qui porte sur l'histoire et l'idéologie du fascisme en Italie, en Espagne et dans d'autres pays européens, avec un accent particulier sur l'Allemagne nazie du temps de la Seconde Guerre mondiale.
- 2 Informations disponibles sur le [site de la maison d'édition](#).
- 3 Entretien avec Dimitri Bastrakov, directeur de 'Centurie noire' et de Feuillage (Moscou, 22 novembre 2021).
- 4 Entretien avec Dimitri Bastrakov (Moscou, 22 novembre 2021).
- 5 S'agissant d'une personne publique et facilement identifiable, nous n'anonymisons pas le directeur de la librairie dans cet article. Les autres personnes interviewées seront désignées par la première lettre de leur prénom, par souci d'anonymat.
- 6 Cette référence renvoie à l'époque du Temps des Troubles (1598-1613), lorsque la principauté de Moscou, attaquée par l'armée polonaise, a été défendue par ladite 'Centurie noire'.
- 7 VKontakte ou VK est un site web de réseautage social russe similaire à Facebook.
- 8 Entretien avec Dimitri Bastrakov, 22 novembre 2021.
- 9 Organisation des monarchistes russes en exil, créée en 1921 à Berlin.
- 10 Journaliste, écrivain et philosophe, Vassili Rozanov a connu un cheminement intellectuel complexe, et a entre autres inventé un genre d'écriture que l'on appelle « Feuillage » [Листва] (Чернявцева 2023), dont il est possible que s'inspire le nom de la librairie de 'Centurie noire'. Sa pensée, souvent teintée de conservatisme et de monarchisme – notamment son œuvre autour de l'année 1905 – comporte des réflexions sur les fondements mystiques de la monarchie qui est récupérée par certains nationalistes actuels. La rédaction de [Spoutnik et Pogrom](#), par exemple, le cite comme « un de [ses] philosophes préférés ».
- 11 Konstantin Pobedonostsev (1827-1907) était l'un des principaux idéologues des « contre-réformes » que l'empereur Alexandre III a initiées à la suite de l'assassinat de son père, le réformateur Alexandre II, en 1881, et qui se sont accompagnées d'un renforcement de la monarchie absolue et d'une répression accrue des idées révolutionnaires.
- 12 Voir la [page de Dimitri Bastrakov](#) sur le site de 'Centurie noire'.
- 13 Voir : https://t.me/listva_books_msk/3672
- 14 Patreon est un site Web de financement participatif qui permet aux artistes inscrits d'obtenir des financements de mécènes (patrons en anglais) sur une base régulière ou par œuvre créée.
- 15 Entretien avec Dimitri Bastrakov, 22 novembre 2021.
- 16 Entretien avec Boris Kouprianov, directeur de Phalanstère, le 14.12.2021
- 17 Entretien avec S., employé de Feuillage (Moscou, 29 novembre 2021).
- 18 Entretien avec S., Moscou, entretien cité.
- 19 Entretien avec S., Moscou, entretien cité.
- 20 Entretien avec S., Moscou, entretien cité.
- 21 Entretien avec L., employé de Feuillage (visioconférence, 23 décembre 2023)

- 22 Entretien avec Dimitri Bastrakov (Moscou, 22 novembre 2021).
- 23 Entretien avec Dimitri Bastrakov, entretien cité.
- 24 Le clivage droite/gauche, souvent brouillé et contesté dans les démocraties occidentales dont il est originaire (Mossuz-Lavau 2020), ne se recoupe pas forcément avec les distinctions entre la droite et la gauche en Russie post-soviétique. Il s'agit toutefois d'une (auto) identification de certains individus et partis, qu'ils se réclament de courants de pensée occidentaux, russes ou globaux.
- 25 Entretien avec Dimitri Bastrakov, entretien cité.
- 26 Entretien avec Dimitri Bastrakov, entretien cité.
- 27 Entretien avec Dimitri Bastrakov (Moscou, 22 novembre 2021).
- 28 Entretien avec Dimitri Bastrakov, entretien cité.
- 29 « Le mouvement de libération russe », dit SERB (acronyme de South East Radical Block), est une organisation prorusse, apparue en Ukraine en 2014 en opposition à la révolution du Maïdan. Craignant la justice ukrainienne, les activistes du mouvement émigrent en Russie pour y conduire des attaques contre les opposants du régime poutinien.
- 30 Ce terme, qui dès la fin du XVIII^e siècle a servi à désigner les régions du Sud et de l'Est de l'Ukraine annexées par la Russie suite à une victoire sur l'Empire ottoman, et qui a ensuite été mouvant durant le XIX^e siècle, est repris par les mouvements séparatistes prorusses et par Vladimir Poutine en personne pour désigner le projet d'annexion des territoires ukrainiens.
- 31 Entretien avec L., employé de Feuillage (visioconférence, 23 décembre 2023).
- 32 Entretien avec A., employé de Feuillage (visioconférence, 18 décembre 2023).
- 33 Entretien avec S., employé de Feuillage (visioconférence, 1 juillet 2023).
- 34 Meduza est un média russophone basé à Riga (Lettonie). Il s'agit d'un média bloqué en Russie et persécuté par les autorités russes car catégorisé comme « agent étranger » et « organisation indésirable ».
- 35 Entretien avec S., employé de Feuillage (visioconférence, 20 décembre 2023).
- 36 Entretien avec L., employé de Feuillage (visioconférence, 23 décembre 2023).
- 37 La librairie invite à venir acheter cet ouvrage dans [une publication](#) sur sa chaîne Telegram. Dans le post précédent figure une publicité du livre d'Andreï Martchoukov *Le mouvement national ukrainien. La République ukrainienne soviétique, années 1920-1930, objectifs, méthodes, résultats* [Украинское национальное движение. УССР. 1920-1930 годы, цели, методы, результаты], publié par la même maison d'édition en 2015, ouvrage qui témoignerait des « principes russophobes » de « nos chers voisins ».
- 38 En russe, le mot TYL [тыл] signifie l'arrière d'une ligne de front.
- 39 Entretien avec S., employé de Feuillage (visioconférence, 20 décembre 2023).
- 40 Entretien avec S., employé de Feuillage (visioconférence, 20 décembre 2023).
- 41 Entretien avec L., employé de Feuillage (visioconférence, 23 décembre 2023).
- 42 Entretien avec L., entretien cité.
- 43 Entretien avec P., employé de Feuillage (visioconférence, 20 décembre 2023).
- 44 Aperçus sur les chars russes au moment de l'invasion de l'Ukraine en février 2022, les lettres Z et V désignaient les unités militaires auxquelles appartenaient ces chars, et ont fini par être utilisées par la propagande russe comme symboles de « l'opération militaire spéciale ».
- 45 Evgueni Norin est l'auteur, chez 'Centurie Noire', des deux tomes sur la guerre en Tchétchénie, décrite dans l'annotation comme le conflit « le plus sanglant et le plus pénible de la Russie actuelle », qui a laissé « trop de questions ». Cet ouvrage s'inscrit dans une ligne éditoriale critique de la Russie poutinienne.
- 46 Abréviation pour « National-bolcheviks ». Ce parti politique russe – qui n'a toutefois jamais été enregistré officiellement – est fondé en 1993 par Edouard Limonov, écrivain qui provient politiquement de courants proches du communisme, et Alexandre Douguine, philosophe mentionné plus haut, qui est passé auparavant par des organisations d'extrême droite. Dès l'origine, le parti réunissait donc des éléments d'extrême gauche et d'extrême droite. Le parti s'est scindé en 1998, Limonov restant à la tête du parti, et Douguine fondant le mouvement de néo-eurasisme (Nikolski 2013).
- 47 L'article n'avait en réalité pas été achevé par son autrice avant sa mort. Il a été terminé par les rédacteurs du livre à partir de notes de Daria Douguina pour une communication qu'elle avait faite sur ce même sujet.
- 48 Voir [ici](#) par exemple.
- 49 Selon l'une des employées, la jeune fille reconnue coupable du meurtre de Vladen Tatarski, Daria Trepova, s'est rendue à la librairie avant cette conférence.
- 50 Entretien avec S., employé de Feuillage (visioconférence, 20 décembre 2023).
- 51 Entretien avec L., employé de Feuillage (visioconférence, 23 décembre 2023).
- 52 Entretien avec A., employé de Feuillage (visioconférence, 18 décembre 2023).
- 53 Entretien avec A., entretien cité.
- 54 Ce terme est polysémique en russe. Il désigne, dans le langage courant, un désinfectant de couleur verte très fréquemment utilisé en Russie. Ce désinfectant est également utilisé comme arme par des formations d'extrême droite dans leurs attaques sur des personnalités de l'opposition politique. Jeté au visage, il provoque des brûlures des muqueuses. Dans le langage militaire, ce terme désigne une zone forestière ou boisée utilisée pour le camouflage ou les opérations militaires. Il désigne aussi généralement la couleur des uniformes.

Références citées

- Eichwede Wolfgang, de Keghel Isabelle, Trepper Hartmute, 2005. "New places of intellectual and cultural life in Russia," *Kultura*, October.
- Fanailova Elena, 2002. "Кафе как образ жизни," *Radio Svoboda* ([en ligne](#))
- Favarel-Garrigues Gilles, Gayer Laurent, 2021. *Introduction : Fiers de punir Le monde des justiciers hors-la-loi*, Paris : Le Seuil.
- Fediunin Jules Sergei, 2023. "Russian Nationalism," in Graeme Gill (ed.), *Routledge Handbook of Russian Politics and Society*, London: Routledge, 437-447.
- Fediunin Jules Sergei, 2024. *Les Nationalismes russes. Gouverner, mobiliser, contester dans la Russie en guerre*, Paris : Calmann-Lévy.
- Joo Hyung-min, 2008. "The Soviet origin of Russian chauvinism: Voices from below," *Communist and Post-Communist Studies* 41(2): 217-242.
- Laruelle Marlène, 2005. *Mythe aryen et rêve impérial dans la Russie du XIXe siècle*, Paris : CNRS-Éditions.
- Laruelle Marlène (ed.), 2007. *Le rouge et le noir : Extrême droite et nationalisme en Russie*, Paris : CNRS Éditions.
- Lassila Jussi, 2019. "Sputnik i Pogrom: Russia's oppositional nationalism and alternative right," in Wijermars Mariëlle, Lehtisaari Katja (eds), *Freedom of expression in Russia's new mediasphere*, New-York: Routledge, 186-206.
- Mossuz-Lavau Janine, 2020. *Le clivage droite-gauche*, Paris : Presses de Sciences Po.
- Nikolski Véra, 2013. *National-bolchévisme et néo-eurasisme dans la Russie contemporaine. La carrière militante d'une idéologie*, Paris : Éditions Mare et Martin.
- Ostromooukhova Bella, 2019. « Négocier le contrôle, promouvoir la lecture. Éditeurs indépendants face à l'État dans la Russie des années 2010 », *Bibliodiversity*.
- Pospielovsky Dimitry V., 1973. "The resurgence of Russian Nationalism in "Samizdat", *Survey* 19(1): 51-74.
- Tapscott R., 2023. "Vigilantes and the State: Understanding violence through a security assemblages approach", *Perspectives on Politics* 21(1): 209-224.
-
- "В центре Москвы откроют книжный магазин издательства 'Черная сотня'" [Une librairie de la maison d'édition 'Centurie noire' va être ouverte au centre de Moscou], 31.07.2020. *Newsru* ([онлайн](#)).
- Грязев Алексей, 03.08.2020. "Нам нравится, как корёжит всех". Главред издательства Черная Сотня о национализме, экстремизме, культуре и политике [Nous aimons mettre tout le monde mal à l'aise. Le rédacteur en chef de la maison d'édition 'Centurie Noire' parle du nationalisme, de l'extrémisme, de la culture et de la politique], *Газета* ([онлайн](#)).
- Иванов Андрей Александрович, Казин Александр Леонидович, Светлов Роман Викторович, 2015. Русский национализм: основные вехи исторического осмысления [Le nationalisme russe : les étapes clés d'une compréhension historique], *Вестник Русской христианской гуманитарной академии* 16(4) : 143-157.
- Карпухин Д. В., 2009. *Черная сотня. Вехи осмысления в России* [Centurie Noire. Jalon des connaissances en Russie], Москва: Изд-во МГОУ.
- Ленин, 1967. *Полное собрание сочинений* [Œuvres complètes] Т. 25, Москва: Политическое издательство.

- Ульянов Н.И., 2016 [1966]. *Происхождение украинского сепаратизма* [L'origine du séparatisme ukrainien], Москва: Центрполиграф.
- Феоктистов Артем, 04.11.2023. “В Кремле заявили, что Россия не начала войну, в заканчивает её” [Le Kremlin déclare ne pas commencer la guerre mais la terminer], *Газета* ([онлайн](#)).
- Халидова Альбика, 05.08.2020. “Черной сотни” появятся на Чистых прудах [Les livres de la maison d'édition « Centurie Noire » feront leur apparition dans le quartier des Étangs-Purs], *Москва.ру* ([онлайн](#)).
- Чернявцева Мария Сергеевна, 2023. О возможности “прорыва” к подлинному Розанову [De la possibilité de se « frayer un chemin » vers le véritable Rozanov], *Философические письма. Русско-европейский диалог* 6(4): 204-223.
- Шенкман Ян, 05.08.2020. “Сделать черную сотню белой” [Blanchir la Centurie Noire], *Новая газета* ([онлайн](#)).

Open Access Publications - Bibliothèque de l'Université de Genève
Creative Commons Licence 4.0

